

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL
SESSION 2013

LATIN
Série L

Indications de correction

Virgile, *Les Bucoliques*, III, 17-54.

PREMIÈRE PARTIE

QUESTIONS (60 POINTS)

Vous traiterez les trois questions suivantes, **en rappelant** à chaque fois **le numéro de la question** à laquelle vous répondez. Les réponses, organisées et rédigées, s'appuieront sur des citations du texte latin.

Question 1 (15 points) :

Transformez au pluriel les 7 mots en gras-souligné (*tu – indocte – solebas – stridenti – miserum – stipula – carmen*) pris isolément dans les vers 10 et 11 :

*Non tu in triviis, indocte, solebas
stridenti miserum stipula disperdere carmen ?*

tu : vos (2 points).

indocte : *indocti* (2 points).

solebas : *solebatis* (2 points).

stridenti : *stridentibus* (2, 5 points).

miserum : *misera* (2 points).

stipula : *stipulis* (2, 5 points (analyse de la forme d'ablatif singulier)).

carmen : *carmina* (2 points).

Question 2 (15 points) :

Comparez les différents choix de traduction des vers 33 et 34 : laquelle à votre avis, est la plus proche de la poésie de Virgile ? Justifiez vos réponses par des arguments précis.

*Numquam hodie effugies ; veniam quocumque vocaris.
Audiat haec tantum... vel qui venit, ecce Palaemon.*

Traduction 1 : Jacques Delille (1806)

« Je me soumets à tout ; plus de vain subterfuge ;
Qu'importe le témoin : Palémon vient, qu'il juge. »

Traduction 2 : Pierre-François Tissot (1822)

« J'accepte le combat ; pour toi plus de refuge.
Du premier qui survient je ferai notre juge :
Voici Palémon ; [...]. »

Traduction 3 : Eugène de Saint-Denis (1942)

« Non ! non ! aujourd'hui, tu ne te déroberas pas ; je serai ton homme sur le terrain que tu voudras. Trouvons seulement un auditeur, si tu veux, celui qui vient, tiens, Palémon. »

On acceptera toutes les remarques qui étudieront le caractère poétique du texte de Virgile et qui analyseront les moyens mis en œuvre pour en rendre compte (ou non). En voici quelques exemples :

- Mise en valeur de *numquam* en tête de vers : « non, non ! » d'E. de Saint-Denis
- Parallélisme des deux hémistiches du vers 33 : **rythme respecté par Delille et Tissot** (la césure à l'hémistiche fait écho à la coupe hémimère) : ils proposent une traduction versifiée qui privilégie la dimension poétique au détriment de la précision du sens (disparition de la notion de fuite (*effugies*) (présente chez Saint-Denis).
- le vers 34 est remarquable **par sa concision** (rythme ternaire) qui met en valeur l'urgence de la joute et la volonté que Damète ne puisse s'y soustraire. **Delille est celui qui a le mieux rendu ce rythme ternaire** par trois expressions concises.
- Ce rythme marque **la détermination de Ménalque** de se confronter à Damète, ce qui entraîne chez Delille et Tissot l'utilisation du verbe « juger ».
- **Eugène de Saint-Denis, quant à lui, préfère une traduction plus littérale.** La détermination de Ménalque est néanmoins soulignée par l'impératif « trouvons » en tête de phrase. Il s'est par ailleurs attaché à rendre compte de chaque nuance : *audiat* : « auditeur » ; *tantum* : « seulement » ; *vel* : « si tu veux »...

Question 3 (30 points) :

Vous étudierez les éléments de cette conversation qui relèvent du registre polémique, puis vous montrerez que les joutes verbales constituent un aspect essentiel de la poésie des *Bucoliques*.

Sans exiger un commentaire exhaustif du texte, on attend que le candidat relève et commente un certain nombre d'éléments polémiques qui annoncent la joute verbale, notamment :

- **la question rhétorique** du vers 1 (*Non ego te vidi... ?*) qui inaugure la joute verbale ;
- la manière **dépréciative** dont Ménalque s'adresse à Damète : *pessime* (v. 1), *indocte* (v. 10) ; accumulation des phrases interrogatives qui expriment une remise en cause des talents de musicien de Damète ;
- la poésie sera **le thème du conflit** :
 - *cantando tu illum ?* (v. 9) (surprise et dépréciation)
 - Ménalque traite **de manière péjorative** la musique de Damète (*miserum carmen / stridenti stipula*) (v. 11).
 - sujet sérieux s'il en est : *res est non parva* (v. 38) : **litote**.
- **accumulation** dans les vers 12 à 15 des termes qui expriment la confrontation entre les deux personnages (*inter nos, uterque, vicissim ; ego... depono ; tu dic mecum*) ; la strophe se termine par **certes**.
- dans les vers 33 à 38, le caractère nécessaire de la confrontation est mis en valeur par la **négation du champ lexical de la fuite** : *numquam hodie effugies ; mora non erit ulla ; nec quemquam fugio*.

Le candidat pourra ensuite élargir sa réflexion :

- aux **chants amébées** présents dans les *Bucoliques* :
 - chant amébée de la **V^e églogue** en l'honneur de Daphnis : la confrontation est de l'ordre de l'émulation, en guise d'hommage.
 - **VII^e églogue** : Corydon et Thyrsis chantent leurs amours.
 - Elles sont donc d'une facture quelque peu différente du chant amébée de la **III^e bucolique** qui est la seule à être polémique.

- on valorisera les copies des candidats qui, en guise d'ouverture, préciseront que les dialogues entre bergers n'ont pas toujours un caractère polémique en proposant d'autres thèmes (dialogues à vocations didactique, politique, philosophique...).

Barème pour la version

On notera en attribuant des points aux expressions correctement traduites selon le barème indicatif donné ci-dessous. On valorisera les traductions qui tentent de rendre le caractère poétique du texte.

| | | |
|--|--|----------|
| De grege non ausim ¹ quicquam deponere tecum : | De mon troupeau je n'oserais prélever quoi que ce soit : | 5 points |
| est mihi namque domi pater, est injusta noverca, | car moi j'ai à la maison un père et une injuste belle-mère, | 5 points |
| bisque die numerant ambo pecus, alter et haedos. | deux fois par jour, ils comptent tous les deux le troupeau, et l'un ou l'autre les chevreaux | 5 points |
| Verum, id quod multo tute ² ipse fatebere ³ majus, | Mais chose – tu l'avoueras toi-même – plus importante : | 5 points |
| (insanire libet quoniam tibi), pocula ponam / fagina, | puisqu'il te plaît de faire une folie, je mettrai des coupes de hêtre, | 5 points |
| caelaturn ⁴ divini opus Alcimedontis ; | ouvrage ciselé par le divin Alcimédon ; | 5 points |
| lenta quibus ⁵ torno ⁶ facili superaddita vitis | sur lesquelles il a bordé d'un ciseau habile | 5 points |
| diffusos hedera vestit pallente corymbos. | les grappes éparses, d'un lierre pâle. | 5 points |

Virgile, *Les Bucoliques*, III, 17-54.

D'après la traduction d'Eugène de Saint-Denis, Les Belles Lettres, C.U.F, 2ème édition, 1949.

¹ ausim : subjonctif du verbe *audeo*.

² tute : forme renforcée de *tu*.

³ fatebere = *fateberis*, du verbe *fateor*.

⁴ caelaturn : participe du verbe *caelo*, ciseler.

⁵ « caelaturn...opus » est, quoiqu'au singulier, apposé à *pocula*, pluriel

⁶ torno : *tornus*, *i*, *m*, traduire par ciseau (outil du tourneur sur bois).